

COURRIER AUX TROUPES ET ORGANISATEURS DE SPECTACLES

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques¹, organisme qui gère ses droits.

La SACD n'est pas une escroquerie, pas un racket, mais simplement la société qui récolte les droits d'une œuvre pour les reverser (après déduction des charges sociales : CSG, RDS, Retraite, etc.) à son auteur. Le travail d'un auteur étant d'écrire des textes, il en retire un salaire, comme le garagiste qui répare votre véhicule ou le boulanger qui cuit votre pain. Il n'y a donc là rien que de normal et logique. Songez qu'un auteur retire, lorsqu'il est édité, de 0,50 à 1 euro par livre vendu. Calculez le nombre de livres qu'il doit vendre pour avoir un salaire décent. Les droits d'auteur sont donc une nécessité si l'on veut que la création perdure dans son originalité et ne devienne pas une soupe uniforme bêtifiante concoctée par de grands groupes diffuseurs de cuculture de masse dont le véritable souci est d'engranger un maximum de picaillons.

Alors, si vous voulez jouer encore longtemps des œuvres originales, si vous aimez vos auteurs, si vous aimez le théâtre, n'oubliez pas de déclarer vos spectacles auprès de la SACD. Les auteurs vous sont reconnaissants de donner vie à leur imaginaire, ils le seront encore plus si vous les respectez.

¹ La SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada...

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

LA MISE EN SCÈNE

Sketch absurde de Jacques MAURIN

Pour contacter l'auteur : jacqueshenri.maurin@sfr.fr

Durée approximative : 5 minutes.

Personnages (2H 1F ou 2F 1H).

METTEUR EN SCÈNE

ELLE

LUI

Synopsis : De l'importance de la mise en scène, surtout quand le texte est nul.

Décor : aucun.

Costumes : sans particularismes.

Précision importante : Théâtre de l'Absurde. « La mise en scène » fait parti d'une suite de sketches ayant pour thème les problématiques du théâtre, traitées sur le mode absurde. Ces sketches sont rassemblés dans un seul fascicule sous le titre « Le théâtre qui rend fou ».

LA MISE EN SCÈNE

LE THÉÂTRE QUI REND FOU

Distribution

3 personnages : 2H 1F ou 2F 1H
Metteur en Scène, Elle, Lui

Le Metteur en Scène s'agite sur une scène vide. Il tient quelques feuillets entre ses mains et fulmine.

M.E.S. — C'est pas du boulot ! (*Il agite ses papiers.*) Et il appelle ça un sketch, lui !... Quatre lignes, et il appelle ça un sketch !... Et moi, je dois faire la mise en scène de ça ! (*Il froisse les feuillets.*) Un torchon !... C'est pas des blagues... (*Il s'adresse au public.*) Je vous le lis. Écoutez, ça vaut le déplacement... (*Il défroisse ses papiers et lit.*) A... (*Il interrompt la lecture aussitôt pour expliquer.*) A et B, ce sont les personnages. Déjà, il s'est pas foulé à leur chercher un nom. Homme ou femme, on n'en sait rien, on se débrouille... et je suis poli. Donc, A : (*Il lit.*) « Coucou, mon amour ! » (*Au public.*) C'est beau, hein ? C'est pas fini. B maintenant : (*Il lit.*) « Oui, mon amour ? » (*Au public.*) C'est puissant ! C'est un texte qui vous remue les tripes, non ?... Attendez ! Troisième ligne, A répond : (*Il lit.*) « Où es-tu, mon amour ? » (*Au public.*) C'est LA question, la seule purement existentielle d'une humanité en quête éternelle de sa seconde moitié. On s'imagine qu'après ça, il n'y a plus rien à dire. Eh bien, non. L'auteur, particulièrement en verve, transmet par l'intermédiaire de B la réponse qui illumine le monde philosophique d'une lueur nouvelle : (*Il lit.*) « Mais je suis ici, mon amour. » (*Il baisse les bras.*) Et on me demande de faire la mise en scène de ça !

Entrent Elle et Lui.

LUI — Nous sommes prêts. Vous avez le texte ?

M.E.S. (*désabusé*) — Oh, oui ! (*Il leur tend une feuille à chacun.*)

ELLE — On fait une première lecture ?

M.E.S. — J'hésite. Est-ce indispensable ?

Les acteurs découvrent leur texte.

LUI — C'est tout ?

M.E.S. (*fataliste*) — Je suis autant surpris que vous.

ELLE — On est obligé de jouer ça ?

M.E.S. — Je ne sais pour quelle raison, l'auteur y tient particulièrement.

LUI — C'est juste pour nous emm...

M.E.S. — C'est une possibilité. Mais je le crois... (*Geste sur la tempe.*)

LUI — On finira tous cinglés dans cette pièce.

ELLE — Bon ! Qui commence ?

M.E.S. — Euh !... Honneur aux dames.

ELLE (*gros soupir, puis sans conviction*) — Coucou, mon amour !

LUI (*même jeu récité*) — Oui, mon amour ?

ELLE — Où es-tu, mon amour ?

LUI — Mais je suis ici, mon amour.

*Un long silence, où l'on sent le
découragement de chacun, s'ensuit.*

M.E.S. — C'est terrible !

LUI — Ouais, ça dépote !

M.E.S. — Reprenons... (*Il s'efforce à un enthousiasme qui sonne faux.*)
« Coucou ! ». Je veux entendre un véritable appel dans ce « Coucou » et pas un simple bonjour. D'autant qu'il est immédiatement suivi par : « mon amour ! ». Là, je veux discerner une véritable déclaration d'amour. « Coucou ! », presque un cri, une bonne respiration, puis « mon amour ! », sexuel, passionné, enflammé... (*Gros soupir.*)

ELLE (*éteinte*) — Passionné, oui.

M.E.S. — Pareil pour la suite. « Oui, mon amour ? ». Il y a un point d'interrogation. Attention, ce n'est pas « Oui, mon amour » (*Il descend la voix.*) C'est « Oui... », respiration... « Mon amour ? » (*Il intensifie l'interrogation.*)

LUI — Ouais, ouais...

M.E.S. — « Où es-tu, mon amour ? ». Là encore, interrogation. Elle le cherche, elle ne le voit pas et elle le cherche...

A suivre...

DEMANDE DE TEXTE INTÉGRAL

TOUTE DEMANDE DE TEXTE DEVRAIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE CE
DOCUMENT ENTIÈREMENT COMPLÉTÉ
C'EST MIEUX...
MAIS JE RÉPONDS ÉGALEMENT AUX MAILS
jacqueshenri.maurin@sfr.fr

Il vous est demandé de remplir ce document afin de recevoir le texte désiré. **Ceci ne vous engage aucunement à monter la pièce** mais permet à l'auteur un meilleur suivi des demandes reçues.

Il vous est rappelé que la seule rémunération de l'auteur est celle représentée par la perception des droits que vous acquittez auprès de la SACD ou de son équivalent pour l'international.

En remplissant ce document vous reconnaissez donc être informé de la législation en termes de droits d'auteur et vous vous engagez (en cas de création de la pièce) à vous acquitter de toutes vos obligations.

Titre demandé : LA MISE EN SCÈNE

Auteur : Jacques Maurin

Nom de la troupe :

Statut(1) :

Amateur Fédérée (FNCTA ou autre)

Amateur Non Fédérée

Professionnelle

Adresse du siège social :
.....
.....

Adresse site internet de la troupe :

NOM et Prénom du responsable :

Téléphone fixe :

Téléphone Portable :

Courriel :

Nombre de représentations prévues :

(1) Rayer les mentions inutiles